

LES PILULES MORO

POUR LES HOMMES

HOMMES soyez forts. La faiblesse chez les hommes n'attire que la pitié et ne peut amener que des désagréments. La bataille de la vie est rude, soyez prêts. Si votre constitution est bonne, conservez-la bonne; si vos reins sont sains et fermes, gardez-les ainsi, vous en aurez besoin pour la lutte; si ils sont faibles, voyez à ce qu'ils reçoivent le traitement voulu. Si vous êtes débilités, si votre vigueur est épuisée, si votre ambition et votre courage vous laissent, si vous êtes de ces jeunes gens vieux avant l'âge, ou des vieux minés par les abus, l'intempérance et les mauvais soins, vous aurez dans les Pilules Moro un traitement qui n'a jamais échoué, et qui donne des résultats rapides et durables.

Ne faites pas l'erreur de chercher du soulagement dans les boissons enivrantes, comme bière, vin, whisky, gin, etc., etc. Les Pilules Moro sont le seul remède qui puisse vous remettre à la santé. Les Pilules Moro sont pour les hommes seulement et les hommes qu'elles ont guéris ne se comptent plus. Ceci ne doit étonner personne. Pour pouvoir guérir sûrement et rapidement il faut qu'un remède soit une spécialité, et les Pilules Moro sont une spécialité pour les hommes.

DYSPEPSIE
Chez les Hommes

Si votre digestion va mal, si votre estomac vous fatigue, si vos vives, au lieu de vous fortifier, sont une cause d'ennuis et de maux pour vous, prenez les Pilules Moro, elles vous donneront l'appétit, aideront votre digestion, chasseront les idées noires de votre cerveau. Elles sont une sauvegarde contre le dérèglement et la décadence de la constitution amenés par un mauvais estomac.

MAL DE REINS
Chez les Hommes

Rares sont les hommes qui ne souffrent pas du mal de reins, de temps à autre, ont, soit des douleurs de dos ou des troubles urinaires. Les Pilules Moro sont le remède spécial, unique et naturel qui guérit le mal de dos le plus bénin jusqu'aux maladies urinaires les plus prononcées, comme inflammation de la vessie, envies fréquentes d'uriner et toutes ces conditions inflammatoires et chroniques des reins et de la vessie. Le rhumatisme brise et vieillit avant le temps un grand nombre d'hommes dans la force de l'âge et rayonnants de santé, et il les rend impuissants comme des enfants. Il attaque la jeunesse et le vieillard; ses assauts sont fréquents et sévères. Le traitement du rhumatisme doit être interne; les Pilules Moro agissent promptement, sûrement et guérissent toutes les douleurs, depuis la névralgie la plus simple jusqu'aux douleurs les plus prononcées, le rhumatisme d'un jour, comme celui qui existe depuis longtemps.

RHUMATISME
Chez les Hommes

Les Pilules Moro sont aussi le remède par excellence contre les résultats des mauvaises habitudes, des abus de jeunesse et des excès de l'âge mûr, tels que pertes anormales, impuissance, faiblesse organique, époussement nerveux, varicocele. L'affaiblissement sexuel produit chez l'homme les effets les plus démolissants, et le sentiment de la dégénérescence est la mort de l'ambition, de l'espérance; il fait surgir le désespoir et il a pour cortège usuel les mauvais symptômes suivants: Maux de tête, éloignement des relations ordinaires, défaut de confiance aux amis, irritabilité, insomnie, difficulté d'appliquer son esprit à un sujet ou à un travail. Quel que soit leur abattement, ceux qui souffrent trouvent dans les Pilules Moro un merveilleux secours, un remède puissant; ils seront guéris, et leur vie parfaitement inutile redeviendra heureuse et profitable. Les Pilules Moro sont la nourriture par excellence des nerfs affaiblis, elles stimulent les forces latentes de la nature.

Nerfs Affaiblis par Mauvaise Conduite
Chez les Hommes

Tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent des consultations gratuites au No. 272 rue St-Denis, Montréal. C'est là que vous recevrez, absolument pour rien, des conseils qui vous aideront à reconquérir votre santé et votre virilité, si vous les avez perdus. Si vous demeurez aux Etats-Unis ou à la campagne, ou si, pour toute autre raison, vous ne pouvez venir à nos bureaux, écrivez-nous. Les avis que nous vous donnons par lettre sont aussi avantageux que ceux que nous vous donnons de vive voix. Les Pilules Moro se vendent chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la malle, sur réception du prix, 50c. la boîte, ou six boîtes pour \$2.50. Adressez vos lettres à:

CONSULTATIONS GRATUITES
Pour les Hommes

Tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent des consultations gratuites au No. 272 rue St-Denis, Montréal. C'est là que vous recevrez, absolument pour rien, des conseils qui vous aideront à reconquérir votre santé et votre virilité, si vous les avez perdus. Si vous demeurez aux Etats-Unis ou à la campagne, ou si, pour toute autre raison, vous ne pouvez venir à nos bureaux, écrivez-nous. Les avis que nous vous donnons par lettre sont aussi avantageux que ceux que nous vous donnons de vive voix. Les Pilules Moro se vendent chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la malle, sur réception du prix, 50c. la boîte, ou six boîtes pour \$2.50. Adressez vos lettres à:

COMPAGNIE MEDICALE MORO,
272 Rue Saint-Denis, Montréal.

Accomplit-on un acte, que l'on se prete; la 'Bonne Intention'

Parmi les principes qu'on inculque aux enfants, l'un des plus faux est que l'on doit tout pardonner à cause de la "bonne intention". Un proverbe nous apprend que l'enfer est pavé de bonnes intentions; mais les proverbes ayant la réputation de parler à tort et à travers, on ne prend garde à leurs avis et c'est souvent dommage.

Somme toute, il est généralement convenu que, du moment qu'on a fond de soi-même, sincèrement, on souhaite agir pour le mieux, on n'a pas de reproche à se faire. Et devant l'enfant étonné des conséquences d'un acte, et qui pleure, la mère touchée, s'écrie "Tu avais une bonne intention, n'est-ce pas? Quoi, petit bonhomme, mais la vie ne tient compte que des actes et c'est aux actes seuls et à leurs résultats possibles qu'il faut réfléchir.

L'ours de la fable, qui en voulant débarrasser son ami d'une mouche importune, lui écrase la figure avec un pavé, était, au demeurant, le meilleur ours du monde. Cela ne l'empêchait pas d'être dangereux. Il manquait de clairvoyance à force d'avoir du zèle. S'il s'était demandé: "Qu'arrivera-t-il si je lance le pavé? Son ami, l'amateur qui le gardait, se fut relevé bien vivant mais il avait une si grande soif de bien faire, qu'il ne prévoyait rien du tout. Et quand il était tout petit, sa mère en le léchant, lui avait répété, je suppose, qu'une bonne intention suffit.

Croire qu'une excellente intention dispense de réfléchir, est un premier danger très grave. Il y en a un second. Il consiste à s'i-

maginer quand on a vivement désiré accomplir un acte, que cet acte est réellement accompli.

On ne saurait dire le nombre de gens qui pâtissent par suite de cette tendance-là. Ils somment la "Destinée" de tenir compte de leurs intentions, et comme la "Destinée" ne se laisse influencer que par des réalités, ils l'accusent avec acharnement et se plaignent amèrement d'une incompréhensible malchance.

Telles certaines personnes qui souhaitent travailler. Elles réfléchissent longuement à leur situation, prennent une résolution hardie, souvent excessive. Puis elles s'y complaisent. "Comme je vais m'employer à ceci à cela avec tout mon courage." A détailler, ils s'imprègnent d'un vif sentiment de leur mérite. Ils ont conscience de montrer de la valeur et supposent ingénument que, du moment où ils ont acquis une bonne disposition intérieure, le plus fort est fait.

Arrivent ensuite les réalités. Elles ne cadrent pas avec les plans. Ils ne sont pas juste de contrecarrés quelqu'un dont la bonne volonté était si parfaite. Et ils boudent le sort, sous l'impression qu'une fatalité les écrase, et, les trois quarts du temps, ils aboutissent à ne rien faire du tout. Là encore, l'idée qu'une bonne intention compte pour quelque chose, est responsable.

D'autres, heureusement, considèrent avec simplicité les faits. Ceux-ci ne s'usent pas en vaines chimères et, souvent, moins richement doués, arrivent par netteté d'esprit

et par énergie réelle à dompter le sort favorable, quoiqu'on dise aux êtres qui savent vouloir.

Aussi, à la base d'une morale, on devrait poser ce principe: il ne faut jamais se payer de mots. Nous devons juger nos actes en eux-mêmes, tels qu'ils apparaissent à ceux qui ignorent nos intentions.—Le Quo tidien.

Première Communion de Jeanne

La retraite de la première Communion est close, et Jeanne est revenue radiante à la maison.

Et en entrant, elle a jeté des sourires sur toutes les lèvres, des lueurs sur tous les fronts, des perles de rosée dans tous les regards, une paix ineffable dans tous les coeurs.

Et le soir avant de monter dans sa chambrette, elle s'est approchée doucement de son père; doucement elle a levé vers lui ses yeux bleus, où scintillaient deux étoiles. Puis elle a passé doucement ses petites mains autour du cou; lui a baisé sur la joue le plus doux de ses baisers; elle lui a dit à l'oreille sa douce voix:

"Papa, le bon Dieu m'a bénie et pardonnée; ce soir, si tu voulais, à ton tour, me pardonner et me bénir?"

Et le père a été suffoqué par cette parole d'enfant; tout un bouleversement s'est opéré dans son coeur; il a voulu parler et il n'a pas pu; machinalement, il a étendu la main adoussée de sa fille, et puis il s'est détourné pour pleurer.

Jeanne s'est retirée dans sa chambre, conduite par sa mère. La nuit est venue; la mère a embrassée une dernière fois sa fille, et Jeanne s'est endormie.

Et sous les rideaux blancs, au dessus de cette innocente qui sommeille, il y a des anges qui voltigent.

Et les anges du ciel viennent effleurer de leurs ailes le front pur de l'ange de la terre.

Et ils éveillent dans son âme tout un essaim de rêves joyeux.

Et Jeanne aperçoit les anges dans le ciel de lit et, au milieu d'eux, Jésus.

Et elle entend de douces voix qui murmurent:

"Demain! demain!"

Et d'en haut, d'en bas, il y a des sourires qui voltigent et qui se répandent sous les rideaux blancs.

Elle s'est éveillée, la douce nuit d'attente! Les étoiles ont couru dans le firmement; déjà l'horizon s'empourpre voici l'aurore et le soleil!

La mère est revenue dans la chambre de sa fille. Elle a déposé sur une table toute la belle toilette du grand jour; et la robe aux reflets de neige et le voile aux longs plis, et la couronne de roses blanches, et le chapelet aux perles de nacre, et le joli missel couleur bleu d'azur.

La petites fiancée de Jésus s'est parée de ses beaux atours. Elle s'est enveloppée dans sa parure blanche, moins blanche que son âme. La mère a arrangé le voile sur les cheveux d'or; elle a mis sur le front encore, encore un baiser.

Et elle s'est arrêtée un instant à contempler sa fille: "Dieu! qu'elle est belle!" pense-t-elle en son coeur.

O mère mère, prenez garde! n'allez pas jeter la vanité dans cette âme! En route pour le bonheur!

Jeanne a pris sa place parmi ses compagnes. Sa robe blanche s'est effacée parmi les robes blanches, comme un lis disparaît dans une corbeille de lis. Mais le regard de sa mère ne se trompe pas. Sa fille, ce n'est pas celle-ci, ce n'est pas celle-là; sa fille, elle est là-bas, à droite, la quatrième: comment, vous ne la voyez pas? .

Et voilà que Jeanne se lève et s'avance à la Table sainte. Oh! là ce moment surtout, comme sa mère la regarde!

Et la mère s'est levée à son tour pour suivre sa fille; et le père a suivi la mère. Ils se sont agenouillés ensemble au banquet divin, et le Roi du ciel est venu habiter dans ces trois âmes!

Le père, la mère, l'enfant, tous les trois sur le coeur de Dieu! Oh! la douce société!

Et, penchés du haut du ciel bleu, les anges sont restés en extase à jour de ce spectacle. Ils ont arrêté leurs chants; ils ont suspendu leur lyre; et les voilà tous qui ado-

rent en silence.

O mon!e, laquelle de tes joies vaut une minute de celle-là? Arrête ton tour, adore et tais toi!

SERVICE NAVAL DU CANADA

Avis concernant l'achat d'une goélette par le Département du Service Naval, pour l'usage du Service Hydrographique

Des Soumissions sous pli cacheté adressées au soussigné et marquées "Soumissions pour Goélette", seront reçues au ministère du Service Naval, à Ottawa, jusqu'à midi, le mercredi, 21 décembre prochain, pour la fourniture d'une goélette d'après les spécifications suivantes:

La goélette fournie d'après ce contrat devra avoir une jauge de 200 tonneaux ou à peu près; ne devra pas avoir plus de trois ans d'existence, être forte et construite en chêne dans le genre des goélettes dont se servent les pêcheurs sur les côtes de Terre-Neuve, être parfaitement navigable sous tous rapports et exempte de tensions ou de toute autre détérioration.

Doit avoir un mécanisme qui est en parfait ordre afin de rendre suave la navigation du vaisseau.

De plus la goélette requise devra être doublée en bois de greenheart et devrait être munie d'une machine auxiliaire d'un modèle perfectionné bien connu. (Ces deux items sont facultatifs.)

Les soumissionnaires devront mentionner le prix de la goélette livrée à leurs frais à Halifax; en donner le tonnage, l'âge; en faire une description générale, dire où elle a été construite et le nom de son propriétaire actuel, le nom et la force de l'engin, s'il y en a un, où il a été construit et par qui, l'endroit où se trouve actuellement le vaisseau, la date approximative de la livraison à Halifax, si la soumission est acceptée.

Les journaux qui publieront cet avis sans l'autorisation du département ne seront pas payés.

G. J. Desbarats
Sous-ministre du Service Naval
Département du Service Naval
Ottawa, le 25 novembre 1910

Dis: Mon oncle

Que ne ferait pas un neveu pour un oncle... riche et sans enfants? Il faut capter... ses bonnes grâces, si l'on veut un jour voir le brillant de ses écus.

Il en était là, le neveu Isidore qui avait un oncle, un cher oncle, un véritable oncle d'Amérique, vivant, en chair et en os, envers qui il fallait se montrer tendre et doux, affectueux et prévenant, charmant et affable, à qui il fallait prouver qu'un neveu héritier possédait toutes les qualités voulues n'était pas chose introuvable. Cependant, en de telles circonstances, la prudence et le tact sont nécessaires: mieux vaut s'insinuer que s'imposer.

N'est-ce pas qu'il est doux de s'entendre câlineusement appeler par un perroquet? C'est une preuve convaincante que son propriétaire parle souvent de la personne dont le nom est ainsi répété, et que, l'ayant souvent sur les lèvres, il l'a bien profondément dans le coeur.

C'est ce que pensait aussi Isidore. Il acheta donc un perroquet au plumage multicolore, aux yeux vifs, d'une belle taille, enfin un Jacquot idéal. Il ne s'agissait plus que de lui apprendre les mots magiques qui feraient sourire l'oncle fortuné, le pâmeraient, lui captiveraient le coeur et influenceraient son choix d'un héritier.

Le soir de l'achat, dans le silence, pour que Jacquot n'ait que cela dans l'oreille, Isidore s'approche pour la première leçon. Il commence tout doucement, se souriant à lui-même plus encore qu'à l'oiseau:

"Dis: Mon oncle! Allons, Jacquot, dis: Mon oncle!... Mon oncle!... Mon oncle!... Mon oncle!"

Il attend quelques secondes... "Mon oncle!... Jacquot, dis donc: Mon oncle!"

Il attend de nouveau. Rien ne sort.

"Mon oncle!... Allons donc, gentil coco, dis: Mon oncle!"

Isidore continua ainsi toute la soirée. On l'avait averti que l'éducation d'un perroquet est une oeuvre de patience. Désappointé cependant de ce qu'il considérait comme un premier échec, il remit

au lendemain la seconde leçon.

Cette nuit-là, de temps en temps réveillé en sursaut, il prêtait une oreille attentive; il lui semblait toujours que l'oiseau exotique allait tout d'un coup, au milieu du silence de la nuit, redire avec une douce expression le mot magique qui pouvait lui procurer le bien-être et la fortune.

L'aurore se leva et avec elle un nouveau courage dans l'âme d'Isidore. Donner le déjeuner à Jacquot fut son premier soin; mais chaque déjeuner était accompagné de sa courte leçon. Le perroquet avalait sucre, biscuits, amandes, et n'ed restait pas moins muet comme une carpe. Et pourtant que de fois la formule solennelle "Dis: Mon oncle!" n'avait-elle pas répondu à son oreille rebelle!

Il y a cependant une limite à tout, même à la patience d'un héritier présomptif. Isidore finit en effet par se fâcher:

"Mon oncle! Dis: Mon oncle!" s'écrie-t-elle d'une voix plus énergique.

"Mon oncle! hurle-t-il. Dis: Mon oncle! vilaine bête!"

Toujours rien.

Il en vient aux voies de fait. Prenant le pauvre animal par le haut de la tête, il le secoue violemment et les yeux hors de leur orbite, la rougeur au front, les lèvres crispées, Isidore rageur insiste à nouveau:

"Mon oncle! dis: M n oncle!"

Il reprend en appuyant sur chaque syllabe:

"Mon—on—cle! Dis: mon—on—cle!"

Rien encore.

Il se radoucit pour se ranimer à nouveau, secoue plus fortement la tête de sa victime sans pouvoir arriver à un meilleur résultat. S'il obtient quelque chose, c'est une plainte, un roulement de gorge qui ne ressemble à rien moins qu'à l'aimable "Mon oncle!" tant désiré.

Enfin, saisissant l'indocile Jacquot dans sa main crochue comme l'eût fait un vautour dans ses serres, Isidore furieux s'écrie: "Mais c'est une poule, ce perroquet!"

Et d'un pas précipité d'homme exaspéré, il se dirige vers le poulailler et y lance brutalement le malheureux animal qui tombe comme une bombe d'anarchiste au milieu de la paisible société des gallinacées.

Il y a un moment de surprise mutuelle. "Quel est cet intrus au gros bec recourbé? se demandent les poules. Que vient-il faire? Quelles sont ses intentions? Beliqueuses ou pacifiques?" Le coq lui-même se dresse sur ses ergots, regardant tour à tour de l'oeil droit et de l'oeil gauche, examine, craint, se rassure.

Notre Jacquot se demande, lui aussi, au milieu de quelle race de gens le sort l'a ainsi jeté. Il n'ose d'abord pas remuer devant ces êtres tous plus et beaucoup de religion... impose. Mais enfin, peu à peu on fait connaissance, on se dégoûte, on se familiarise.

Au dehors, Isidore est tout bouleversé: le passé, le présent, le futur, tout se heurte dans sa tête. Les vingt francs qu'il a donnés pour cette bête d'animal qui n'est pas même capable de dire "Mon oncle!" per l'us! Puis surtout, l'héritage, oh! l'héritage manque la cause de cet entêté de perroquet qui, malgré tout, mais tout, douleurs, menaces, violence, n'en est pas moins resté muet!

"Mais, pense Isidore, que fait-il dans le poulailler? Comment s'arrange-t-il avec les poules?"

Le neveu deçu s'approche discrètement, entrebâille la porte. O surprise! il ne peut en croire ni ses yeux, ni ses oreilles! Jacquot se poste devant chacune des poules; de sa voix le plus gracieuse, il essaie de leur faire dire "Mon oncle!"

"Mon oncle! dis: Mon oncle! gentil coco!"

En face de leur mutisme, sa voix monte et devient grondeuse, furieuse, rageuse:

"Dis: mon oncle! mon—on—cle!"

Les poules caquetent, mais ne parlent pas; c'est de leur part un pas d'entêtement, mais impuissance radicale.

Cette résistance exaspère Jacquot; à son tour il emploie la violence et, prenant les poules l'une après l'autre par haut de la tête, il les agite violemment en vociférant:

"Mon oncle! Dis: Mon oncle! vilaine bête!"

Pauvres victimes muettes, elle secouent tristement la tête sans mot dire.

Jacquot ne se décourage pas: il en est à la 27ème.

SIMON.

Aux renouvellement de saison

il convient de faire usage de tonique pour remonter le system et enrêchir le sang inanimé.

Le Vin des Carmes

est un tonique reconstituant qui a fait ses preuves. Il est prescrit aux personnes faibles, aux convalescents, aux malades dont il importe de soutenir et de relever les forces. L'EFFET EST RAPIDE ET CERTAIN.

A. Toussaint & Cie,
Dépositaire Generaux
Quebec, P. Q.



LIVRE DE PIETE DE LA JEUNE FILLE. par l'Auteur des *Paillettes d'Or*; ouvrage honoré de plusieurs Brefs de Sa Sainteté. Nouvelle édition illustrée de 918 pages. Œuvre d'art originale de Paul Avril, gravure de Panne-maker.

Le volume relié façon maroquin, tranche dorée, dentelle or, gardes chromo, dans un élégant étui, franco par poste recommandé: 2 dollars.

Splendide et utile cadeau pour toute jeune fille

Adresser "money order", billets de banques à Aubanel Frères, imprimeurs de N. S. P. le Pape, à Avignon (France). Expédition par le retour du courrier.

GRATIS ET FRANCO CATALOGUE GENERAL

ACADIA MILLS

Buote et Bernard, Limites

MANUFACTURERS OF PORTLAND CEMENT

PAUL BERNARD, MAISON DE FABRIQUE, 11, RUE D'ARCADE, QUEBEC

Portes, Chassis, Cadres, Moulures, Menuiserie, etc.

Marchands de Bois, Bardeaux, Ciment, Peintures, Huiles, etc.

La nouvelle fabrique est fournie de machines les plus modernes, permet de remplir toutes commandes avec rapidité et à des prix raisonnables.

Pas besoin d'envoyer vos commandes en dehors de Tignish, maintenant. Considérez les hauts prix de transports que vous êtes obligés de payer lorsque vous importez vos portes, chassis, moulures, bardeaux, etc.

L'ouvrage est garanti et les prix sont raisonnables.

GOLD DUST

LA MEILLEUR Poudre A LAVER

Nettoie toute chose sans exception



Si votre épicer ne vend pas la poudre à laver GOLD DUST, envoyez son nom et son adresse ainsi que la vôtre à THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal, et ils vous enverront un échantillon d'un 1/2 de livre. THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal, Chicago, New-York, Nouvelle-Orléans, St-Louis, San-Francisco, Londres, Ang.

Souvenez-vous de vos morts

son âge et la date du décès imprimés sur un côté, et de l'autre diverses scènes pieuses.

25 Cartes pour 75 cents
50 " " \$1 00

envoyées sans frais de malle à n'importe quelle adresse en Canada ou aux Etats Unis sur réception du prix.

Nous n'imprimons pas moins de 25 cartes.

Adressez: L'IMPARTIAL
Tignish, Ile du P. E.